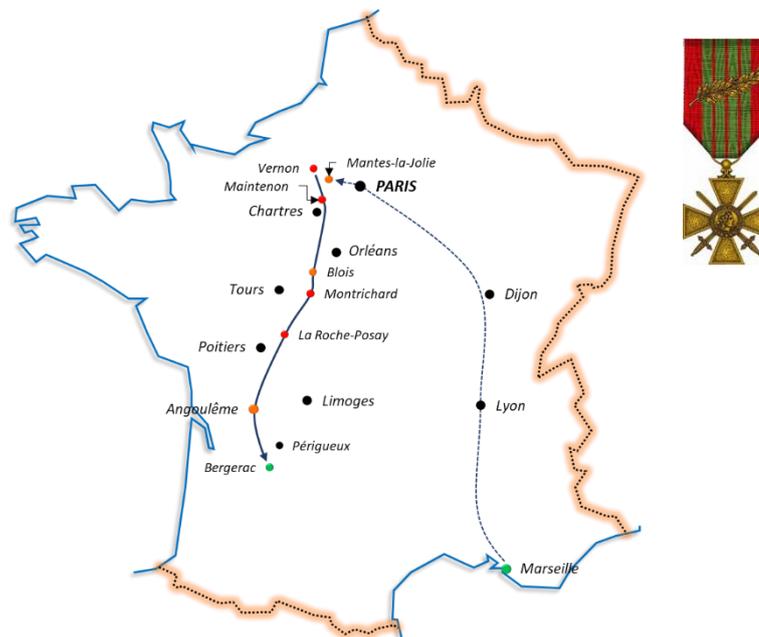




Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 4^E REGIMENT DE ZOUAVES



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Situation avant le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>En Tunisie</i>	2
<i>Mouvement vers la zone des armées</i>	2
<i>Combats de Vernon</i>	3
<i>La retraite de l'aile gauche</i>	4
Après la campagne	5
Etat d'encadrement	6
Texte des citations	7
Sources	7

Avertissement

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente de nombreuses lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Situation avant le 1^{er} septembre 1939

Stationné en Tunisie, à Tunis, la Goulette et le Kef, le 4^e régiment de zouaves appartient à la division de Tunis.

Déroulement des opérations

En Tunisie, 1^{er} septembre 1939 au 25 mai 1940

A la mobilisation, le 4^e RZ est affecté à la 88^e division d'infanterie d'Afrique.

Le 9 mars 1940, alors qu'il ne semble pas avoir quitté ses garnisons¹, le régiment passe à la 84^e DIA, de retour du Sud-Tunisien, où il permute avec le 18^e RTS.

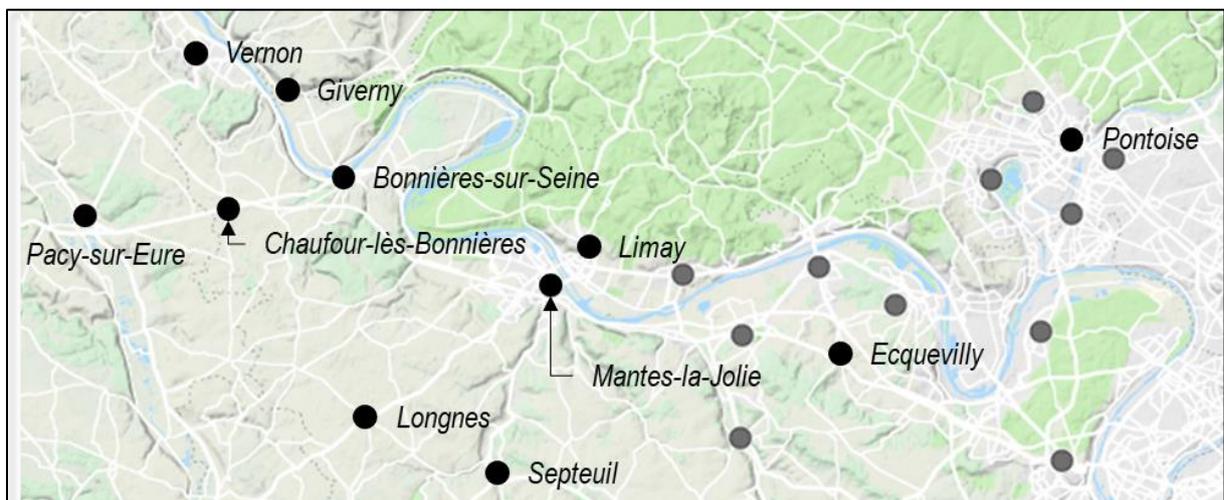
Le 20 mai 1940, la division est regroupée à l'ouest de Tunis, dans la région entre Attar et Tebourba, en vue de son mouvement vers le front français.

La division fait mouvement par voie maritime de Bizerte sur Marseille entre le 25 et le 30 mai.

Mouvement vers la zone des armées, 1^{er} au 8 juin 1940

A l'issue de son débarquement à Marseille, la division est acheminée par voie ferrée sur la région parisienne.

Les 7 et 8 juin, le régiment fait mouvement sur Mantes-la-Jolie.



¹ Les documents du service historique situent le 4^e RZ le 9 mars à Fochville (*Ben Arous*), au SSE de Tunis.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

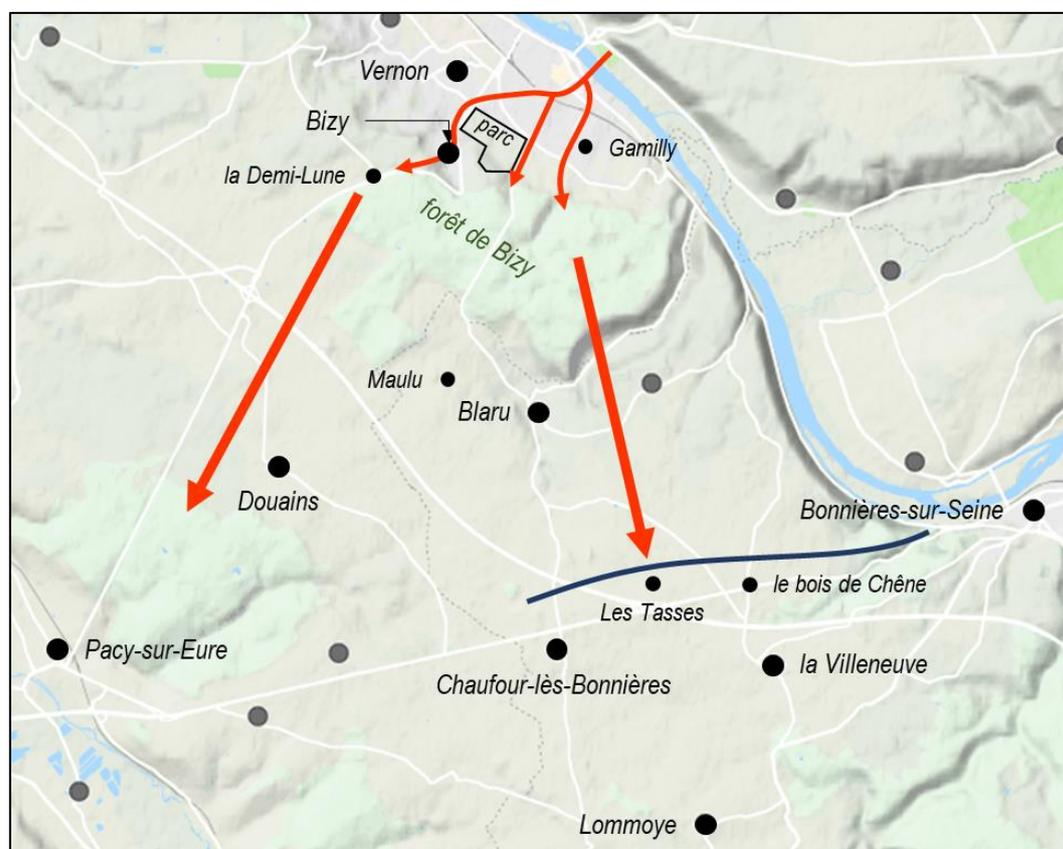
Combats de Vernon, 9 au 12 juin 1940

Rattachement : 10^e corps d'armée – groupement Hassler

Le 9 juin matin, inclus dans le secteur défensif de Basse-Seine, le régiment est installé entre Vernon et Ecquevilly avec pour mission d'interdire le franchissement de la Seine. Le dispositif comprend 3 secteurs : de l'ouest vers l'est Bonnières-sur-Seine, Limay et Ecquevilly, tenu chacun par un bataillon. A 13h30, les Allemands arrivent en face de Vernon sur la rive droite. Malgré un intense bombardement de la ville, ils ne parviennent pas à franchir le fleuve vigoureusement défendu.

Le 10 juin à 05h00, profitant des épais brouillards de l'aube, les Allemands franchissent la Seine à Vernon, au sud du pont détruit, et pénètrent dans la ville. A 07h00, engagés dans de durs combats de rues, les zouaves du 2^e bataillon se replient en bon ordre vers le sud. Dans le parc du château de Bizy se déroulent de violents combats, la section qui le tient étant finalement encerclée et faite prisonnière vers 12h00 malgré une défense opiniâtre. Vers 11h00, la 6^e et la 7^e compagnies conduisent une contre-attaque pour dégager cette section ; elle est bloquée à hauteur du mur d'enceinte Est et les éléments engagés se replient vers la Demi-Lune. Ils tiennent cette position jusqu'au moment où, menacés d'encerclement, ils se replient sur Maulu en ayant subi des pertes significatives. De 10h00 à 15h00, le quartier de Gamilly est tenu par la 5^e compagnie qui se replie ensuite en direction de Blaru

Mis à la disposition du régiment le 10 juin, le 1/4^e RTT rejoint le secteur entre Chaufour-lès-Bonnières et la Villeneuve-en-Chevrie où il participe activement, dans la journée du 11 juin, à arrêter les Allemands venant de la forêt de Bizy, au bois de Chêne et aux Petites-Tasses.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 12 juin, tandis que les 1^{er} et 3^e bataillons ne sont pas réellement inquiétés dans leur secteur respectif, le 2^e bataillon et le 1/4^e RTT continuent à bloquer l'avancée allemande à hauteur de la ligne Chauffour-lès-Bonnières, Bonnières-sur-Seine.

La retraite de l'aile gauche, 13 au 24 juin 1940

Rattachement : 10^e corps d'armée

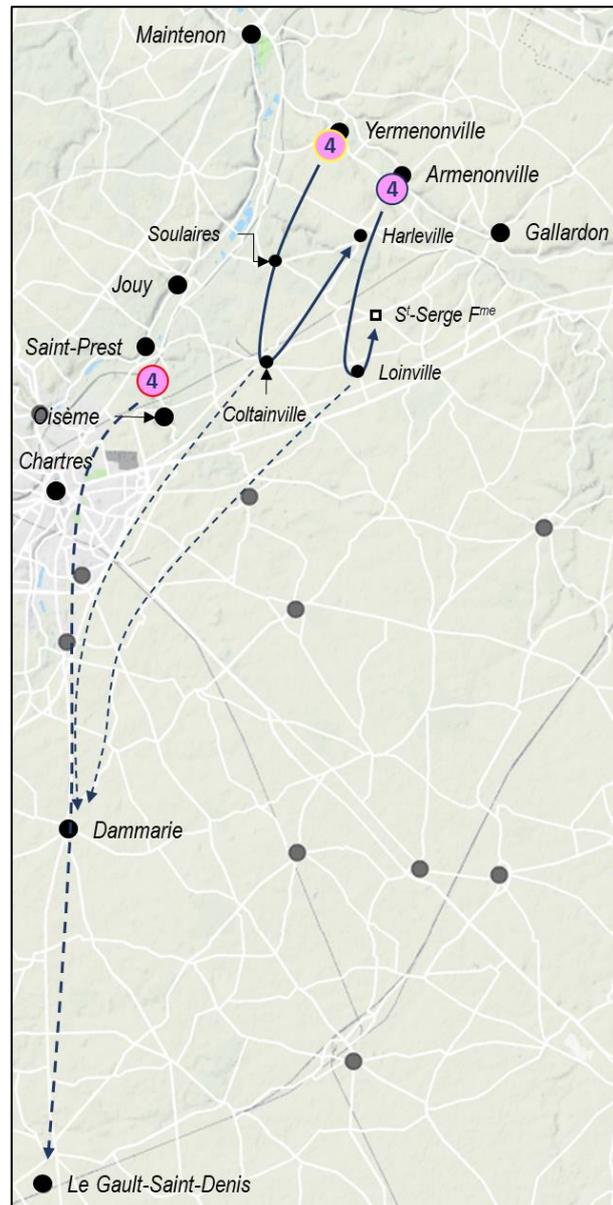
Ordonné dans la soirée du 12 juin, le repli débute pour le régiment le 13 juin vers 02h30. Retraitant par Longnes, Houdan et Maintenon, le régiment occupe le 15 juin en fin d'après-midi : Yermenonville (3^e bataillon), Armenonville (1^{er} bataillon) et région Saint-Prest, Oisème (2^e bataillon). Il est à nouveau aux ordres de la 84^e DIA.

Dans la nuit du 15 au 16 juin, sans avoir reçu l'ordre formel d'exécution, le régiment débute à partir de 02h00 le repli prévu par l'ordre préparatoire du 15 juin après-midi. Les 1^{er} et 3^e bataillons ont déjà quitté leurs positions respectives lorsqu'arrive l'ordre de tenir sur place. Voulant alors regagner leurs positions initiales, les deux bataillons tombent sur une forte avant-garde de la 8^e ID allemande suivie de 5 bataillons d'infanterie. Ils s'installent en centre de résistance fermés à Harleville, ferme Saint-Serge, Loinville et Coltainville où ils sont encerclés puis fait prisonniers dans la journée du 16 juin. Seuls quelques petits éléments peuvent briser l'encerclement et rejoindre le 2^e bataillon qui, après de violents combats contre des blindés ennemis, retraite le 16 juin au soir vers Dammarie et le Gault-Saint-Denis.

Le 17 juin matin, les débris de la division se regroupent en vue du prochain repli sur la Loire. Ce qui reste du 4^e RZ, valeur deux compagnies, est à Moléans.

Le 18 juin, franchissement de la Loire à Blois.

Le 19 juin, le décrochage de la Loire en direction du Cher s'effectue à 16h00. Arrivée sur la nouvelle position dans la nuit et destruction des ponts. Le 4^e RZ tient Montrichard.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 juin dans l'après-midi, l'ennemi venant de Civray attaque violemment la position du régiment. Décrochage dans la nuit sur l'Indre, région de Corbery (NE Loches), puis sur l'Esves.

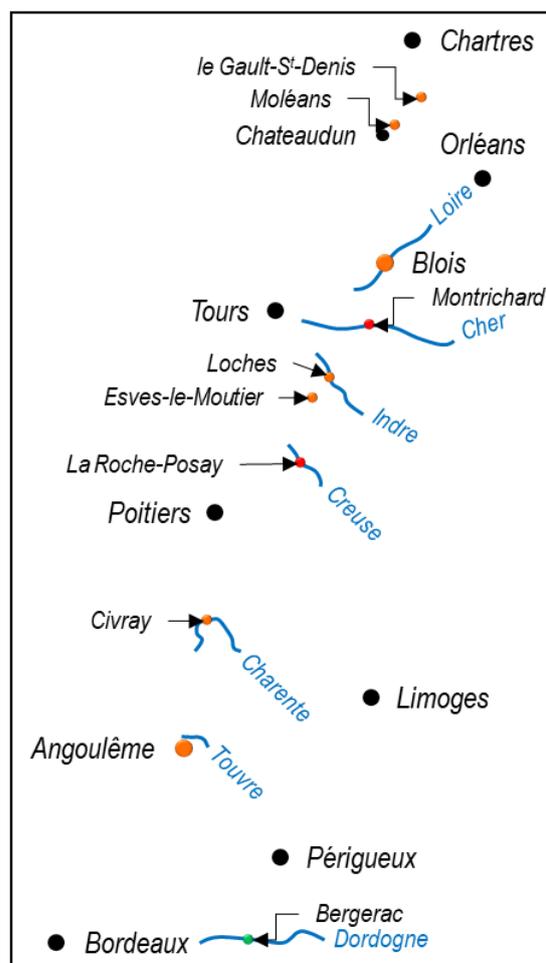
Le 21 juin à 09h00 le régiment est en position à Esves-le-Moutier. Dans la nuit, repli sur la Creuse.

Le 22 juin matin, le régiment tient le secteur de La Roche-Posay où, vers 18h00 arrivent les avant-gardes ennemies dont les premiers éléments (3 automitrailleuses) sont immédiatement détruits. Dans la nuit, repli en direction de la Charente.

Le 23 juin après-midi, les débris de la division sont regroupés sur la Charente, à l'est de Civray entre Savigné et Charroux. Dans la nuit, repli sur la Touvre (NE Angoulême).

Le 24 juin, le repli se poursuit vers la Dordogne de Bergerac atteinte dans la nuit.

Le 25 juin, cessation des hostilités.



Après la campagne

Stationnés en Dordogne après l'Armistice, les rescapés du régiment sont rapatriés en Tunisie où, le 1^{er} novembre 1940, ils sont regroupés au sein du 2^e bataillon qui, avec deux bataillons de tirailleurs algériens (le 1^{er} formé avec les rescapés du 8^e RTT, le 3^e avec des tirailleurs rapatriés du Levant), forme le 4^e régiment mixte de zouaves et tirailleurs. Ce nouveau régiment conserve le drapeau du 4^e RZ dont il garde les traditions.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat d'encadrement²

Chef de corps

Colonel Abblard.

1^{er} bataillon

Chef de bataillon Grisanti

Compagnie d'accompagnement de bataillon

1^{re} compagnie

2^e compagnie

3^e compagnie

2^e bataillon

Chef de bataillon Boucher

Compagnie d'accompagnement de bataillon

5^e compagnie

6^e compagnie

7^e compagnie

3^e bataillon

Chef de bataillon Cezard

Compagnie d'accompagnement de bataillon

9^e compagnie

10^e compagnie

11^e compagnie

² Toute aide pour compléter cet état d'encadrement sera la bienvenue.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Texte des citations

4^e régiment de zouaves, à l'ordre de l'armée

« Splendide Régiment qui, dans les heures tragiques précédant l'armistice de juin 1940, a ajouté une nouvelle page au beau passé de gloire dont il avait hérité.

Sous l'impulsion énergique du Colonel Abblard, secondé par les Chefs de Bataillon Doumax, Grisanti, Boucher, Cézard qui ont galvanisé leurs hommes par leur magnifique exemple, le 4^e Zouaves, jeté dans la bataille, à peine arrivé en France, a, pendant 17 jours, du 9 au 25 juin, marché et combattu jour et nuit, sans trêve, ne cédant du terrain que sur ordre, contre-attaquant et faisant tête héroïquement à l'adversaire qu'il a dominé ou arrêté chaque fois qu'il lui a été prescrit de faire front.

Jusqu'au 14 juin, tout en interdisant le passage de la Seine à un ennemi disposant d'une supériorité écrasante, il enraie ou retarde l'avance adverse au Sud du fleuve, livrant d'âpres combats de rues à Vernon, bloquant deux attaques d'engins blindés, à Cravant et à Chauffour, malgré des pertes cruelles, reprenant, dans une magnifique contre-attaque, le village de Blaru.

Le 16 juin 1940, après un repli de plus de 80 km, pris en tête et en flanc au Sud de la Voise par une attaque massive d'engins blindés et complètement submergé, il lutte tout le jour, retenant l'adversaire et réussit, dans la nuit, à dégager quelques éléments.

Il continue à participer au repli général, avec une poignée d'hommes mal armés, il impose sa volonté à l'adversaire vers Blois, à Montrichard et à la Roche-Posay où quelques éléments se sacrifient une fois de plus, pour couvrir le repli de la Division.

L'armistice l'a trouvé décimé, harassé, après une retraite de plus de 500 kilomètres, mais moralement invaincu et gardant, jusqu'au dernier homme, le même esprit de discipline et de sacrifice qui l'avait animé depuis le début. » (*Ordre n° 211/C du 2 septembre 1940*)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnet de la Sabretache n 49

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Le 10^e corps d'armée dans la bataille de 1939 - 1940, par le général C. Grandsart, paru aux éditions Berger-Levrault (1949)